

La Lettre Blanche

Mai 2002

n° 11



Sommaire

- p. 9** EDITORIAL
- p. 10** SI LA "CARRIÈRE" M'ÉTAIT CONTÉE
- Un document retrouvé de 1888 relate les origines de la carrière Lambert
- p. 12** L'ACTUALITÉ CULTURELLE DU PLÂTRE
- Le plâtre, l'art et la matière
 - Le dernier portrait
 - Le moulage dans le domaine artistique et scientifique
 - L'ornement en France au XVII^e siècle
- p. 13** LES BONNES FEUILLES
- La France des grottes et cavernes
 - Atlas souterrain de Paris
 - Les plâtrières de Berzé-la-Ville
- p. 14** LES RENDEZ-VOUS DU MUSÉE DU PLÂTRE
- Conférence : Le décor en stuc dans l'art islamique
 - Visite : La carrière de Cormeilles
 - Exposition : L'école du Noyer-de-l'Image et les mystères du plâtre
 - Projet : Les routes du plâtre en Provence
- p. 14** LA VIE DU MUSÉE DU PLÂTRE

MUSÉE DU PLÂTRE

13, rue Thibault-Chabrand - 95240 Cormeilles-en-Parisis

Tél. / fax : 01 39 97 29 68

Courriel : platre95@club-internet.fr

Site Internet : <http://perso.club-internet.fr/platre95>

LA LETTRE BLANCHE n° 11 - Mai 2002 - Tirage : 300 ex.

Deux Musées : une seule passion, le Patrimoine de Cormeilles

Editorial

Quel chemin parcouru en quelques années !

Qui de nous aurait pensé il y a 6 ans, au moment de l'inauguration du Musée du Plâtre, qu'il serait l'invité de "Si Cormeilles m'était conté"...

Il est vrai qu'à cette époque déjà, nous étions quelques-uns à œuvrer dans le sens d'une coopération.

Car en réalité quoi de plus normal.

Le Vieux Cormeilles, c'est 2000 ans de vie et d'histoire de notre commune qui l'anime; le Plâtre, c'est bientôt 200 ans, 200 ans d'une riche histoire qui aura marqué Cormeilles d'une empreinte indélébile.

Rien ne se fait sans le Temps et le Salon des Associations a été le baromètre de notre volonté constante. Nos stands, au fil des saisons, se sont rapprochés puis unis en l'an 2000. L'an dernier nous propositions aux Amis du Fort et à l'Association de Sauvegarde de L'Eglise Saint-Martin d'avoir leurs stands à côté du nôtre. En septembre 2002 ce sera enfin une présentation commune du Patrimoine Cormeilla is.

Tout cela s'est fait et continuera à se faire dans le respect et la reconnaissance des spécificités de chacun. Une part des activités du Musée du Plâtre est locale; la relater sera l'objet de cette "Lettre Blanche", clin d'œil à

la caractéristique du plâtre de Cormeilles. Une autre part est régionale et parfois nationale. Elle fera l'objet du futur "Fer de lance" qui renaîtra bientôt de ses cendres et qui sera aussi l'ambassadeur de Cormeilles à l'extérieur.

Une étape, une nouvelle étape est franchie aujourd'hui.

La prochaine sera t-elle celle d'un écomusée du Parisis? A nous tous d'y réfléchir ensemble.

Jacques LEMAIRE, président



Rencontre au Musée du Plâtre avec les Anciens de la Carrière Lambert le 16 juin 2001. Photo Laurent Person - Musée du Plâtre.

Si la "Carrière" m'était contée

**Un document retrouvé de 1888
relate les origines
de la carrière Lambert**

Au cours du travail qu'accomplit patiemment l'Atelier de Mémoire du Musée du Plâtre, les documents anciens retrouvés constituent souvent un maillon précieux dans la recherche sur l'histoire de la carrière Lambert. Ainsi nous a été apporté par M. René Base, Cormeillais, adhérent de notre musée et ancien cadre chez Lambert, la photocopie d'un acte manuscrit dressé le 8 décembre 1888 par M. Batton géomètre-architecte à Argenteuil dont l'Étude a longtemps travaillé sur Cormeilles. Deux chapitres composaient cet "historique", "*Origine ancienne*" et "*Origine en la famille Lambert*".

"Origine ancienne"

Le 7 juillet 1788, "*date la plus reculée, trouvée dans les anciens titres*", les sieurs Plessis et Jourdin achètent de Fessard père et fils, vigneron à Cormeilles, "*la masse de pierre et moellons de plâtre à tirer dans 9 perches et 16 pieds de terrain (...) lieudit les Plâtrières ou Carrières*".

Tout au long de la Révolution française les droits d'extraction passent de main en main. Ils sont une première fois cédés et transportés le 20 novembre 1790 au sieur Jean Godefroy Mayer, marchand-carrier à Cormeilles. Puis les dates se succèdent : 16 frimaire an IV au citoyen Jean Vial, marchand-



Carrière et four à plâtre au 18^e siècle. Célèbre gravure de l'Encyclopédie de Diderot et d'Alembert.

carrier à Cormeilles, 18 brumaire an VII au citoyen Philippe Vielle maçon à Montigny, 17 ventôse an IX au citoyen Louis Charles Larotye, charpentier à Cormeilles. Puis "*Larotye ayant extrait la masse de plâtre, les sieurs Fessard sont rentrés en possession du fonds du terrain.*"

En mai 1839 et juin 1843 les héritiers Fessard vendent "*la toute propriété de ce terrain*" à M. et Mme Largiller et à M. et Mme Nagel. En décembre 1843, Charles Jules Lambert devient acquéreur de cette carrière qu'il joint à celle "*exploitée par ses parents*".

"Origine en la famille Lambert"

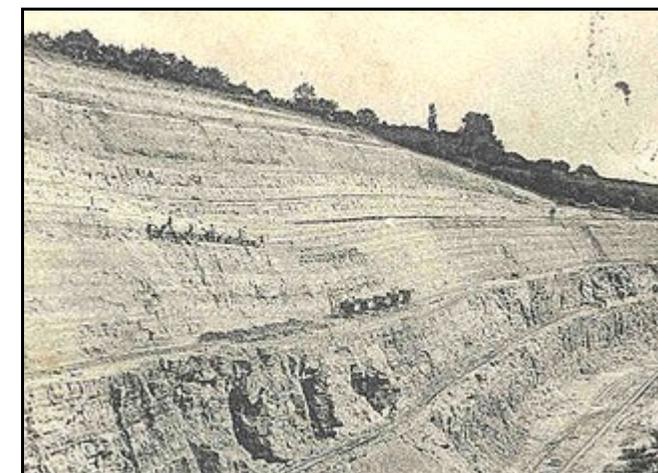
1822 – Pierre Etienne Lambert, le fondateur

"Le 8 février 1822, Monsieur Pierre Etienne Lambert, gendre Warnet, aubergiste au Petit-Cormeilles, commune de Cormeilles-en-Parisis, sur la route de Paris à Pontoise, achète, devant M^e Cressent, notaire à Argenteuil, du sieur Victor Letellier, menuisier à Cormeilles le droit d'extraire à ciel ouvert, le plâtre se trouvant sous une

parcelle de 1 are 19 centiares sise lieudit Les Plâtrières, et la toute propriété d'une autre parcelle sise au même lieu (numéro 4871 section B du cadastre) d'une contenance de 3 ares 42 centiares." Ainsi au moment de sa fondation la "carrière Lambert" représente t-elle une superficie de 461m². Tout au long du 19^e siècle de génération en génération la famille Lambert ne va alors avoir de cesse d'agrandir son exploitation plâtrière.

De 1822 à sa mort en 1836 Pierre Etienne Lambert fait l'acquisition de 8 ares 53 centiares de "*terrain à exploiter*" et de 5 ares 51 centiares de "*fortage*". Il multiplie ainsi par 4 la superficie de l'exploitation initiale, la portant à 18^a 65^c.

Durant les sept années qui suivent la veuve de Pierre Etienne Lambert (née Marie Warnet) ajoute à la carrière 5^a 61^c de terrain et 3^a 94^c de fortage. On trouve donc les deux méthodes d'extraction de la pierre à plâtre : à ciel ouvert - "terrains en toute propriété" - ou en souterrain – c'est à dire par "fortage" le plus souvent de façon concédée -.



La carrière Lambert à la fin du 19^e siècle. On distingue encore à gauche l'entrée de galeries de fortage – Carte postale ancienne – Archives Municipales de Cormeilles-en-Parisis.



1843 - Charles Jules Lambert, le successeur

Le 7 juillet 1843 Charles Jules Lambert (1814-1869) achète la carrière de sa mère et de sa sœur Mme Ozanne soit une superficie totale de **28^a 20^c**. Mais tout de suite il multiplie par plus de 2 son exploitation plâtrière en acquérant, le 11 décembre 1843, la carrière Largiller et Nagel dont on a vu précédemment qu'elle puisait ses origines à l'année 1788. *"Il commence donc à exploiter le plâtre sur une superficie de 48^a 33^c en toute propriété comprenant les terrains pleins, les terrains vides, les places vagues et les chemins et en plus 19^a 90^c de forage"*. Le deuxième Lambert porte la superficie de la carrière à **3^h 13^a 27^c** dont l'acquisition en 1868 de la carrière Gillet entre à elle seule pour **1^h 7^a 97^c**.

A la mort de Charles Jules en 1869 et à l'exemple de la génération précédente, sa veuve (née Louise Bast) va diriger pendant 13 ans *"l'exploitation de la carrière laissée par son mari dans un état des plus prospères"*. Au cours de cette période **2^h 83^a 59^c** supplémentaires sont acquis.



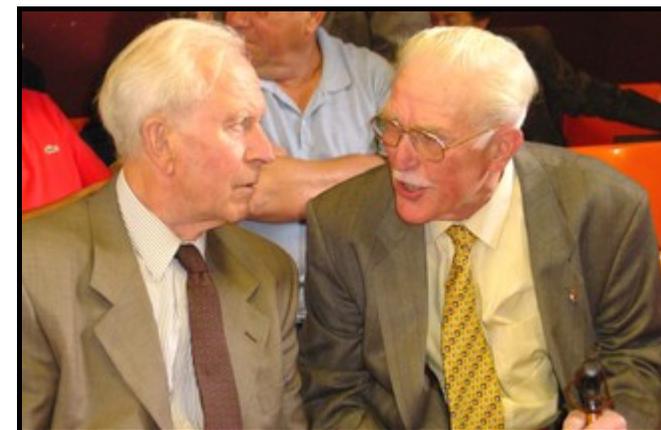
1882 - Jules Hilaire Lambert, l'entrepreneur

Le troisième Lambert, Jules Hilaire (1846-1928) devient *"exploitant de la carrière"* de Cormeilles à partir de 1878 en la prenant à bail auprès de sa mère. Le 19 janvier 1882 il en devient *"seul et unique"* propriétaire soient **5^h 96^a 86^c**. *"Il dirige son action principale vers un changement radical de la fabrication du plâtre par les méthodes modernes"*. C'est le début de l'industrialisation de la carrière de Cormeilles aussi bien à l'extraction qu'à la fabrication des matériaux. Au cours des 6 premières années Hilaire y donne *"une extension considérable"* réalisant l'acquisition de **6^h 23^a 89^c**, plus que doublant la surface précédente.

En 1888 il apparaît sans doute nécessaire d'établir un historique résultant *"d'actes authentiques"* pour recenser une parcellisation importante. *"En résumé aujourd'hui l'étendue de la carrière avec l'usine et toutes les dépendances, occupe une surface de 12 hectares 20 ares 75 centiares en 233 acquisitions formant 278 parcelles et comprenant 455 numéros du plan cadastral"*.

455 numéros ! Ainsi déjà en 1888, on peut mesurer l'implantation "physique" de la carrière Lambert dans l'histoire et la géographie cormeillaise.

Vincent FARION



M. Philippe Lambert (à gauche), ancien président de Lambert Industries et descendant de Pierre Etienne Lambert, en compagnie de M. René Base (à droite), au cours de la rencontre des Anciens de la Carrière le 16 juin 2001 - Photo Laurent Person - Musée du Plâtre.

Agrandissements successifs de la carrière Lambert de 1822 à 1888 (surfaces en mètres carrés)			
PÉRIODES	EXPLOITANTS	SURFACE ACQUISE	SURFACE TOTALE
1822 à 1836 (14 ans)	Pierre Etienne Lambert	+ 1 865	1 865
1836 à 1843 (7 ans)	Veuve P. E. Lambert	+ 955	2 820
1843 à 1869 (26 ans)	Charles Jules Lambert	+ 28 507	31 327
1869 à 1882 (13 ans)	Veuve C. J. Lambert	+ 28 359	59 686
1882 à 1888 (6 ans)	Jules Hilaire Lambert	+ 62 389	122 075
De 1888 à nos jours, la superficie de la carrière de Cormeilles a été multipliée par 10, totalisant 130^h			

L'actualité culturelle du plâtre

GRPA / PARUTION

Le plâtre, l'art et la matière

Pour mieux explorer et comprendre la matière plâtre, ce continent un peu oublié de l'histoire de l'art, des spécialistes, techniciens, scientifiques, restaurateurs, historiens, artistes, tous animés d'une même passion, se sont réunis en octobre 2000 à Cergy-Pontoise à l'occasion d'un colloque intitulé "Le plâtre, l'art et la matière", sous la direction de Georges Barthe du GRPA. Les actes qui en ont résulté sont aujourd'hui regroupés dans un ouvrage publié par les éditions Créaphis avec le soutien du Conseil général du Val-d'Oise, de Lafarge-Prestia, de BPB Placo...



Cet ouvrage prend en compte l'origine des lieux d'exploitations, l'histoire des techniques et des pratiques des différents acteurs et artistes de la matière plâtre. Les différentes articulations de ce livre permettent de mieux considérer les questions qui se posées durant ce colloque : *Qu'est-ce qui fait courir le plâtre ? Quels sont les itinéraires suivis à travers le temps par cette matière multiforme ? Le plâtre est-il un matériau sérieux ? Quels regards portons-nous sur une œuvre d'art en plâtre ? Comment faire pour comprendre et conserver ces produits originels et tous ces témoins fragilisés ?*

Parmi les 44 articles nous retrouvons les contributions de deux Amis du Musée du Plâtre : *Le décor en stuc dans l'art islamique* par Mme

Jeanne Mouliérac, ancien directeur du Musée et des expositions de l'Institut du Monde Arabe, et *La mémoire du plâtre à Cormeilles-en-Parisis* par Vincent Farion, vice-pdt du Musée du Plâtre.

A lire : LE PLÂTRE, L'ART ET LA MATIÈRE
Groupe de recherche sur le plâtre dans l'Art
(GRPA) sous la direction de Georges Barthe
Editions Créaphis - 400 pages - 29,70 €

Ouvrage consultable à la bibliothèque du Musée

MUSÉE D'ORSAY / EXPOSITION

Le dernier portrait

C'est une saisissante exposition que présente jusqu'au 26 mai 2002 le Musée d'Orsay à Paris. Peinture, photographie et plâtre constitue la matière d'un sujet délicat à montrer : le portrait mortuaire. Si les visages peints expriment beaucoup de sensibilité comme celui signé par Claude Monet en 1879 figurant son épouse Camille, les daguerréotypes des années 1840-1850 sont plus difficiles à regarder quand ils s'emparent d'enfants sans vie.



Masque mortuaire en plâtre et moulage de la main de Napoléon moulés à Sainte-Hélène par le docteur Antonmarchi (1821) - Musée de l'Armée à Paris - Carte postale ancienne - Musée du Plâtre

Mais plus encore les visages figés dans le plâtre (souvent par de grands noms de la sculpture) restituent la vérité de portraits impressionnants et authentiques. Ainsi le visiteur se trouve véritablement face à Rousseau et Mirabeau moulés par Houdon, Marat poignardé et Robespierre décapité dans la tourmente révolutionnaire. Les moulages du 19^e siècle alignent une galerie de personnages historiques : Napoléon au visage émacié (masque le plus célèbre), l'Aiglon et Napoléon III (plus inédits), Thiers, Gambetta ou encore Beethoven, Debussy, Verlaine, etc. et l'Inconnue de la Seine.

Au 20^e siècle le portrait en plâtre cède le pas à la photographie mais l'on peut observer encore le masque serein de Louis Jovet (mort en 1951). Quant aux photographies funèbres, celles de Proust, Blum, Gide, Cocteau ou Piaf sont les plus connues. Enfin, bicentenaire de sa naissance oblige, Victor Hugo est la vedette de cette exposition. Ses deux têtes de plâtre, la barbe en broussaille, moulées concurremment par Dalou et Falguière, reposent aux côtés du dessin croqué par son petit-fils Georges et de la célèbre photo en clair-obscur de Nadar.

Au Musée d'Orsay, plâtre et photographie, deux sujets chers aux Cormeillais, modèlent le dernier portrait des grandes figures de l'Histoire.

V. F.

A voir : LE DERNIER PORTRAIT
Commissaire de l'exposition Emmanuelle Héran
(membre du GRPA)

Musée d'Orsay, Paris - jusqu'au 26 mai 2002
Visite guidée le jeudi 16 mai à 12 h. 30

Catalogue consultable à la bibliothèque du Musée

ACEM / COLLOQUE & EXPOSITION

Le moulage dans les domaines

artistique et scientifique

Colloque : LUNDI 17 JUIN 2002

Exposition : du 17 au 21 JUIN 2002

Université Pierre et Marie Curie

4, place Jussieu 75005 Paris

Inscription : ACEM 01 34 17 03 86

*Association pour la Connaissance
et l'Evolution du Moulage*

MUSÉE DU LOUVRE / COLLOQUE

**L'ornement en France
au XVII^e siècle**

VENDREDI 21 et SAMEDI 22 JUIN 2002

Auditorium du Louvre, Paris

Inscription : www.louvre.fr / 01 40 20 84 00

Organisé par le Département des Objets d'art

Les bonnes feuilles

La France des grottes et cavernes

On y parle du gypse sous des formes poétiques et avec de nombreuses photos. *"Il se présente en chevelures délicates et soyeuses, en dentelles finement entrelacées et flexibles ou encore en amas d'aiguilles extrêmement fragiles. Dans les grottes, les "fleurs de gypse" sont une des formes typiques de la cristallisation du sulfate de calcium."*

Naissance d'un gouffre

Le 27 décembre 1985 en début d'après-midi, quelle

ne fut pas la stupéfaction de M. Girard à Fayence-Tourrettes (Var), habitant à quelques dizaines de mètres du petit ruisseau du Chautard, d'entendre un grondement surréal suivi de vibrations et de trouver sa maison de campagne à l'aplomb d'un gouffre d'environ 20 mètres de profondeur et 10 mètres de diamètre dans lequel se jetait le ruisseau. M. Girard venait d'assister à la naissance rapide d'un gouffre provoqué par l'effondrement brutal de la voûte d'une cavité souterraine creusée par la dissolution du gypse à la verticale du lit du ruisseau.

Hervé GIRARDOT

A lire : LA FRANCE DES GROTTES ET CAVERNES

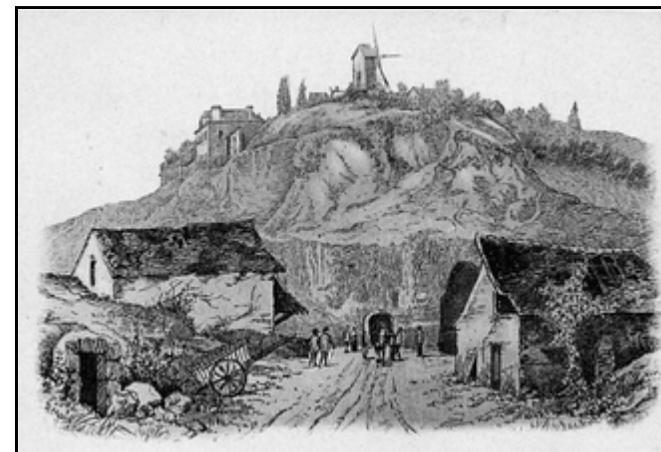
Michel Siffre - Editions Privat

Atlas du Paris souterrain

Il y a plus de "Montmartre dans Paris que de Paris dans Montmartre" dit le dicton. Pierre à plâtre du maçon, le gypse dégrossi en blocs a été utilisé dans la construction de nombreuses vieilles maisons montmartroises.

Le plâtre de Montmartre

Les fleurs, les moutons, le souchet, les cornillons, les bossus, le mal au dos, les écuelles, le petit jaune, la corvée, les brioches, le gros jaune, le bien venant, le gros cil, le blanc lit argenté, le blanc sableux, les bataillons ou banc de trois pieds, les housses, les hures ou gros banc, les hauts piliers, les hautes urines, les foies de cochon, les pots à beurre, les crottes d'âne, les piliers noirs, les basses urines, les fusils... étaient le nom imagé des subdivisions donné par les carriers de Montmartre.



Les carrières de Montmartre en 1804 d'après une estampe de la Bibliothèque Nationale de France - Carte postale ancienne - Musée du Plâtre.

Le plâtre et les femmes

Le gypse pur, recuit et tamisé dans des tissus extrêmement fins et que l'on a parfumé pour lui donner l'attrait nécessaire, a été utilisé par les femmes sous la forme de "poudre de riz". Celui-ci se fabriquait au début du siècle à Montreuil-sous-Bois.

H. G.

A lire : ATLAS DU PARIS SOUTERRAIN

La doublure sombre de la Ville lumière

Dirigé par Alain Clément et Gilles Thomas

Editions Parigramme, Paris, 2001

200 pages - 45,43 €

Ouvrage consultable à la bibliothèque du Musée

Les plâtrières de Berzé-la-Ville

(Saône-et-Loire)

Un patrimoine industriel en Val lamartinien au 19^e siècle

Marie-Anne Gagnol

Les Amis du Vieux Berzé, 71960 Berzé-la-Ville

130 pages - 16 €

Les rendez-vous du Musée du Plâtre

**Le décor en stuc
dans l'art islamique
de l'Asie centrale à l'Espagne
(VIII^e au XX^e siècle)**

CONFERENCE de Mme Jeanne Mouliérac
historienne de l'Art, ancien directeur du Musée
et des expositions de l'Institut du Monde Arabe

SAMEDI 11 MAI 2002 à 16 heures
Salle de la Savoie, Cormeilles - Entrée Gratuite

**Visite de la carrière de Cormeilles
en partenariat avec BPB Placo**

SAMEDI 18 MAI 2002
Inscription auprès du Musée du Plâtre
3 € pour les adultes, 1,5 € pour les jeunes
de 12 à 20 ans, gratuit pour les enfants
et les adhérents du musée.

**L'école du Noyer-de-l'Image
et le mystère du plâtre**

EXPOSITION réalisée par les enfants de l'école
La mémoire du quartier de la Carrière
Expériences avec le gypse
Créations artistiques en plâtre

FIN JUIN 2002
Ecole du Noyer-de-l'Image
Route d'Argenteuil, 95240 Cormeilles-en-Parisis

**Rencontre avec les Anciens
de la Carrière Lambert
JUIN 2002**



Vitrail serti au plâtre réalisé par le Musée du Plâtre et l'Académie Régionale des Beaux-Arts de Cormeilles.

Les routes du plâtre en Provence

Et si vous partiez à la découverte du plâtre sur les routes de Provence ! C'est le projet qu'élaborent le Musée du Plâtre avec la collaboration de Andrée et Jacques Audibert.

Les merveilles à découvrir sont nombreuses entre Alpes-de-Haute-Provence, Vaucluse et Hautes-Alpes : **les sites géologiques** de Malaucène ou Sisteron, **les sites archéologiques** de Lazer ou de Vaison-la-Romaine, **les antiques fours à plâtre** de Clamensane, Forcalquier ou Beaumes-de-Venise, **la carrière** de Mazan, **les plâtrières** de Mormoiron ou Pernes-les-Fontaines, **les villages** de Serres, Upaix, Volonne ou Riez **aux maisons ornées de gypseries**, le château de Laragne...

M. et Mme Audibert, animateurs à l'Académie des Beaux-Arts de Cormeilles, accueillent un atelier de vitrail dans leur maison d'été à Bédoin (Vaucluse). Ils travaillent à la réalisation d'œuvres inspirées des vitraux serts au plâtre de Sanaà (Yémen).

Documentez-vous auprès de Sandra au musée.

**Accueil secrétariat tous les mercredis,
jeudis, vendredis et samedis de 9 h. à 13 h.**

La vie du Musée du Plâtre

Salle d'Exposition

Ouverte au public le samedi de 9 h. 30 à 12 h.
Entrée gratuite.

En semaine sur rendez-vous pour les groupes et les scolaires. *Forfait à partir de 1 € par personnes selon le nombre de participants.*

Atelier du Plâtre

Moulage pour les enfants tous les mercredis de 10h à 12h - *10 € la séance. Abonnement à tarif dégressif.*

Inscription : Sandra Ponsard au musée.

Atelier de Mémoire

Rencontres avec les Anciens de la Carrière Lambert. **Prêt ou don** d'objets, documents, photographies, **enregistrements** de témoignages.

Contact : Vincent Farion au musée.

Bibliothèque du Musée

600 livres et 200 revues relatifs au plâtre, son histoire, ses métiers, ses artistes, ses techniques, au gypse et à la géologie, à la mémoire plâtrière de Cormeilles et du Val-d'Oise.

Consultation sur place et sur rendez-vous.



MUSEE DU PLATRE

**13, rue Thibault-Chabrand
95240 Cormeilles-en-Parisis**

Tél. / fax : 01 39 97 29 68

Courriel : platre95@club-internet.fr

Site Internet : <http://perso.club-internet.fr/platre95>